

Le nouveau CIO

Du rôle de dinosaure à celui d'évangéliste de l'économie des réseaux

it professional • n° 56 • 8 octobre 2008

karel.uyttendaele@yahoo.fr Skype: karel.uyttendaele +32495240793

Sur un des forums du Wall Street Journal, les discussions vont bon train depuis quelques semaines: les professionnels de l'informatique seraient menacés de disparition. Cette déclaration provocatrice part du principe que l'utilisateur moyen de l'outil informatique s'y connaît lui-même assez et n'accepte plus que les projets prennent dix-huit mois. Les nombreuses réactions des informaticiens déçoivent. Ils brandissent toujours le même argument. À les croire, l'informatique est devenue tellement complexe que les connaissances et le savoir-faire de véritables professionnels sont, aujourd'hui plus que jamais, indispensables. Un seul informaticien insiste sur le rôle du CIO en tant que 'business transformer'.

Les CIO sont dans l'oeil du cyclone qui, aujourd'hui, balaie le monde de l'économie. Leur secteur des TIC a accéléré la percée de la mondialisation. Il a aussi été la première victime des hausses de production réalisées par 'ses' produits. Les CEO et leurs conseils d'administrations exigent par conséquent que les CIO s'intéressent aussi à ce qui se passe dans le monde. Tout le monde – et le CIO en particulier – doit réfléchir avec la direction sur la voie à suivre par l'entreprise. Le CIO doit comprendre que les hausses de production sont dues davantage à la mise en réseau de l'entreprise qu'à l'utilisation de l'informatique en tant que telle. Qui dit 'économie des réseaux' dit en effet 'nouvelle répartition des compétences à l'intérieur et l'extérieur de l'entreprise.' Des accords de collaboration à l'échelle mondiale ont ainsi été mis sur pied, avec les TIC comme facilitateur. Le CEO attend donc de son CIO que lui aussi l'oriente. Le directeur informatique doit l'aider à désigner les produits et services novateurs à introduire sur le marché mondial et préciser la marche à suivre pour que cette introduction soit la plus rapide possible. Les CIO s'intéressent uniquement aux octets, aux bytes et au Web 0.2. "Mon Dieu, libérez-nous de cela !", murmurent les CEO.

Notre manque criant de sociétés endogènes à gros potentiel

Les CIO belges doivent aussi participer à la réflexion qui vise à pallier le manque criant de sociétés endogènes à gros potentiel. La Suède, qui compte dix-sept pour-cent d'habitants de moins que la Belgique, abrite une vingtaine de sociétés d'envergure mondiale du calibre d'InBev. La Belgique, elle, n'en possède donc qu'une. Nous devons lutter pour quelques centaines de PME qui, dans leur secteur de niche, parviennent à se faire une place sur le marché mondial en utilisant le modèle d'affaires collaboratif. Les CIO disposent de tout l'arsenal technologique nécessaire pour faire en sorte que les compétences disséminées de par le monde, au sein de l'entreprise, mais aussi en dehors, collaborent et innovent. Les CIO de sociétés mises en réseau doivent donc jouer aux évangélistes dans leurs propres entreprises.

Le réseau de télécommunications à fibres de verre

Un deuxième groupe cible auprès duquel les CIO doivent évangéliser sont les autorités. Ils doivent expliquer aux autorités que grâce à SAAS et au 'cloud computing', nos PME peuvent consacrer plus de temps à leurs activités stratégiques principales, mais aussi au développement de nouveaux produits et services pour le marché mondial. Pour que SAAS puisse être introduit de façon généralisée, il faut que nous ayons tous accès à un réseau dense et bidirectionnel de 100 mo/s, payable tant par les PME que par les indépendants. Il est donc grand temps que nos CIO expliquent aux autorités pourquoi la Belgique a, de toute urgence, besoin d'un réseau de télécommunications à fibres de verre, avec une compétition garantie entre de nombreux prestataires de services. Le haut débit ne peut plus servir au seul divertissement des cinéphiles et autres inconditionnels du ballon rond. Les CIO qui parviennent également à évangéliser au profit d'une économie de réseaux ne risquent pas de s'éteindre comme les dinosaures.